

LETTRE DE NOVEMBRE 2021



50 ans déjà entre ces deux photos ! Certains servent de lien entre elles : Roger Bily, Claude Maitrot ou encore Francis Palma. D'autres ont disparu comme Patrick Mougenot, ou n'ont pas pu se rendre à Pau cette année. D'autres enfin sont sortis des radars, volontairement ou par négligence.

Si l'âge et les circonstances de la vie expliquent une partie des ruptures, l'évaporation me désole. Comme tous, j'ai vécu des hauts et des bas de fidélité vis-à-vis de nos associations, qu'il s'agisse de

l'Épaulette ou de l'AOP. Pourtant, ce fameux âge venant, et avec lui l'impression de moins exister (ou pour moins longtemps !) socialement, incite souvent à renouer les liens passés, à replonger dans notre histoire personnelle et collective, pour éclairer nos actes à venir et, parfois avec un peu de vanité, pour laisser une trace. C'est, pour les plus érudits, la rédaction de « Mémoires », pour d'autres, la plongée dans la généalogie familiale, pour d'autres enfin la générosité du bénévolat qui rend encore utile.

L'oubli, le reniement des liens passés me semblent, en revanche, de trompeurs vecteurs de survie, d'espérance. On peut voir le passé sans nostalgie, s'en nourrir sans radoter. Je ne veux pas jouer les « intellos », mais je reste marqué par les travaux que je propose à mes candidats à l'École de Guerre. En 2019, je leur avais proposé une réflexion sur le rôle de l'histoire dans la formation des officiers. La citation support était d'Alexis de Tocqueville, dans 'De la démocratie en Amérique', (1840) « *Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres* ». Souhaitons-nous voir la cécité gagner notre promotion ?

Pas plus qu'intello, je ne veux être moralisateur. Mais, sauf erreur, nous sommes bien les porteurs des valeurs assumées aussi par nos anciens et jeunes, tous inscrits dans la trajectoire de Cherchell ! Nous avons été fiers des devises de nos écoles : Saint Maix. « *S'élever par l'effort* », l'EMIA « *Le travail pour loi, l'honneur comme guide* ». Aujourd'hui nous nous retrouvons certainement dans celle choisie par les jeunes aspirants de l'EMAC « *L'audace de servir* ».



Aussi, je ne vais pas supplier -quel poids aurait d'ailleurs cette supplication- mais simplement faire appel aux capacités de sursaut de chacun. Laissons de côté les animosités, les petites querelles de personnes. Sont-elles à la hauteur des « *élévation, effort, travail, honneur, audace, service* » de nos devises ? Y aurait-il, entre nous, des rancunes, des inimitiés, telles qu'elles justifient le rejet durable de l'un ou l'autre, et, par effet collatéral, celui de tous ?

Me revient à cet instant une phrase du général Bachelet, alors que j'étais son chef d'état-major. J'avais évoqué au « café des généraux » du lundi, le cas d'un sous-officier de l'EM qui, le samedi précédent, avait croisé mon conducteur en ville et avait refusé de lui serrer la main car « *nous ne faisons pas partie du même monde* ». J'avais reçu ce sous-officier pour le féliciter de cette digne attitude ! Le général, contre mon souhait, me demande de lui présenter ce cadre. Pas de hurlements ni de morale de comptoir, mais simplement : « *Chef, vous partez dans un mois en OPEX, je ne vous souhaite pas d'être blessé, mais si cela vous arrive malheureusement, vous ne savez pas à qui vous tendrez la main !* » Fermez le ban ! Toutes les mains de la « Souvenir » méritent d'être tendues et reçues.

Dans quelques mois, en 2023, nous allons nous retrouver à Coëtquidan, et dans les environs, pour un double motif, le parrainage d'une promotion de l'IA et notre AG du Cinquantenaire, les deux événements étant décalés pour des motifs d'organisation des écoles.

Y-aura-t-il d'autres occasions de renouer tous les liens de famille de la « Souvenir » ?

Le Président récent que je suis, n'a pas l'intention de racoler, j'en ai vécu les limites comme président de l'Épaulette, mais simplement d'essayer de fédérer les saines réactions pour combler les distances établies, peu dignes de ce que nous avons vécu et voulons encore porter comme témoignage.

Alors, vous rejoignez l'AOP ou non, peu m'importe, mais donnez signe de vie, communiquez vos coordonnées pour éviter, par exemple de découvrir dans les annonces de la revue « L'Épaulette », que Jean-Noël Giboulot nous avait quittés il y a 4 mois le 2 juin 2021 ! J'ai été blessé par cette ignorance, comme homme, et plus encore comme nouveau président.

C'est parce que je crois à notre solidarité que j'ai accepté ce poste, pour que vive la « Souvenir ».

Bien fidèlement et amicalement

Jean-François Delochre

ⁱ École Militaire des Aspirants de Coëtquidan (EMAC)